

colorchecker CLASSIC



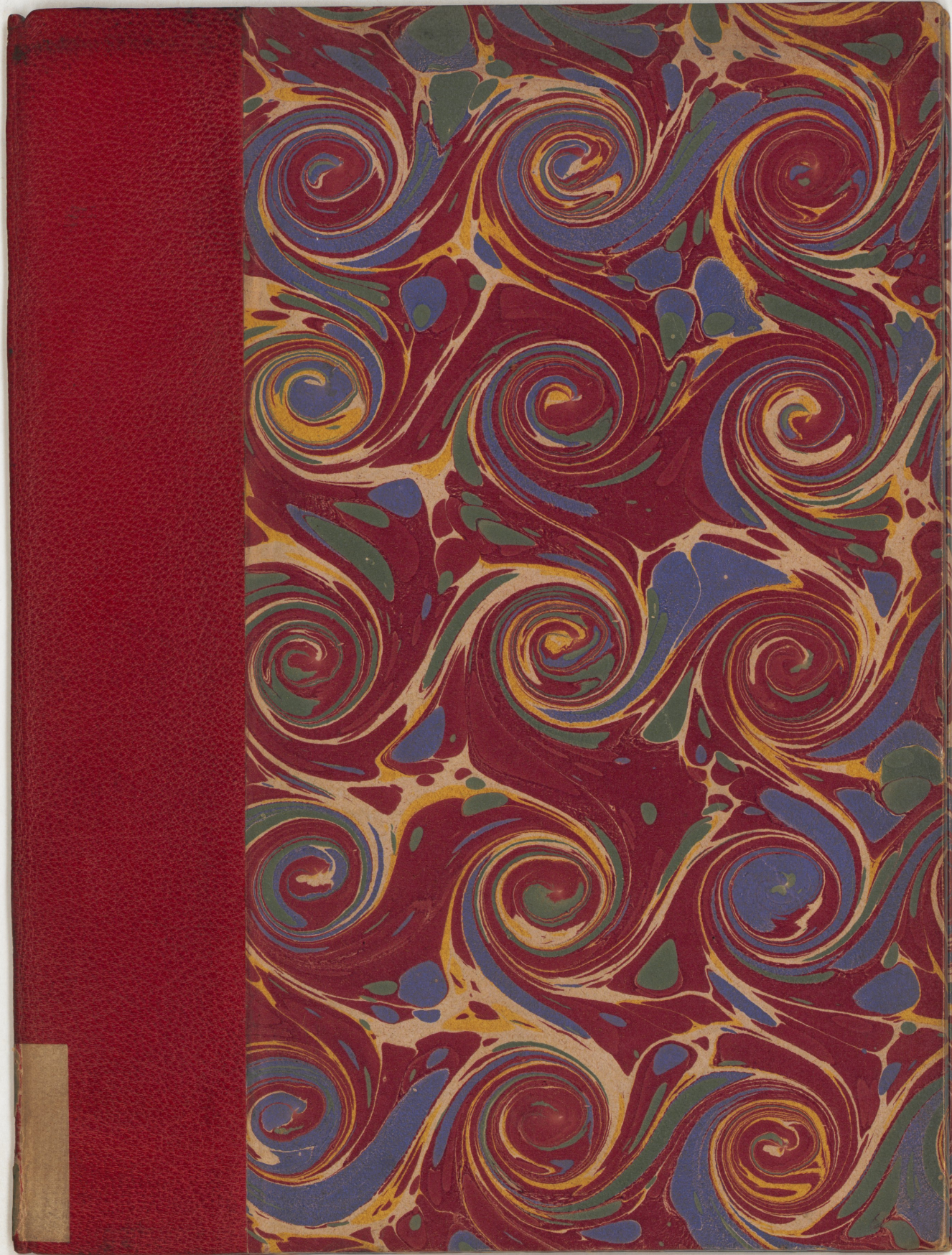
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

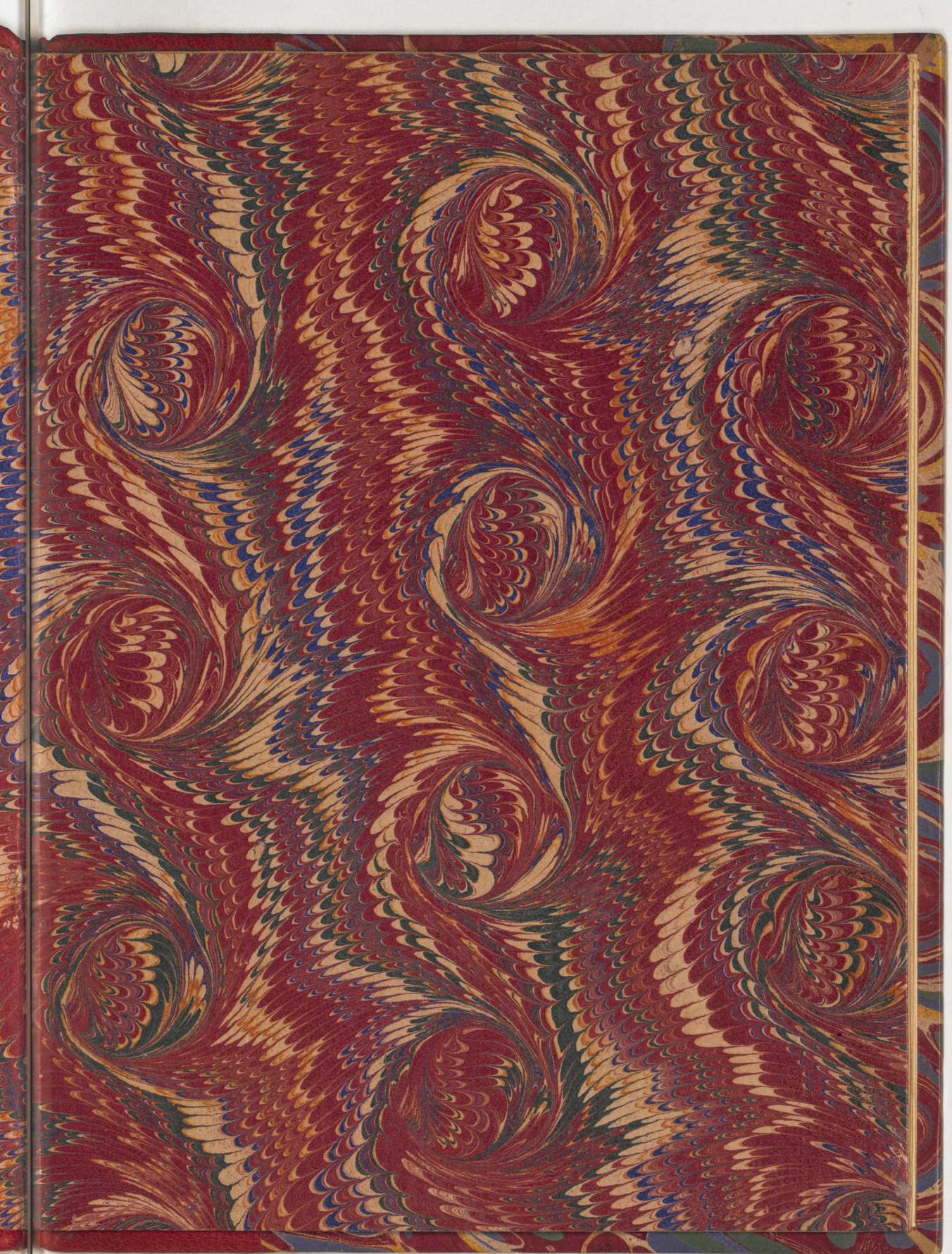
mm

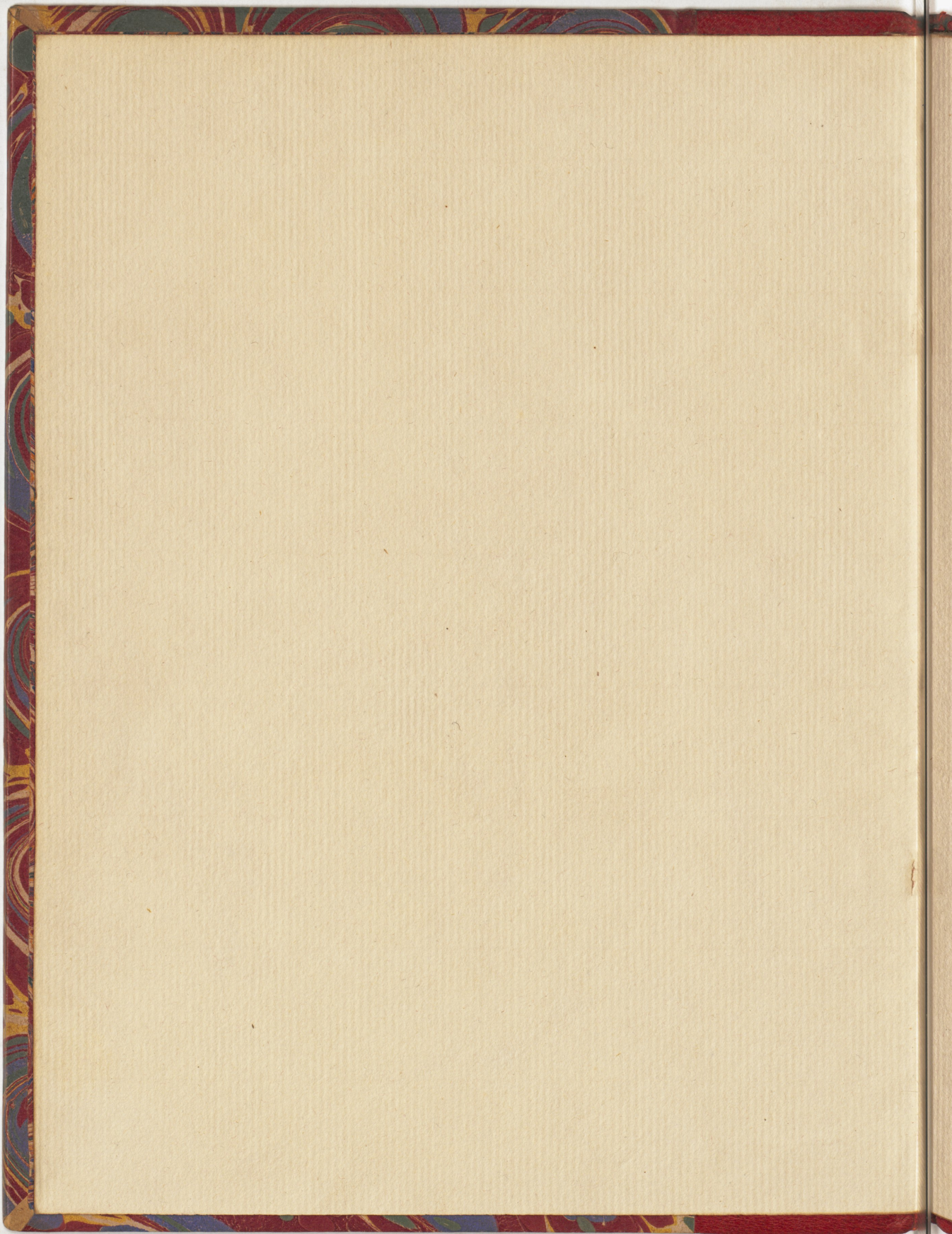
VISION MIRACULEUSE D'UN ERMITTE . . . . 1650

W. N. S. S.





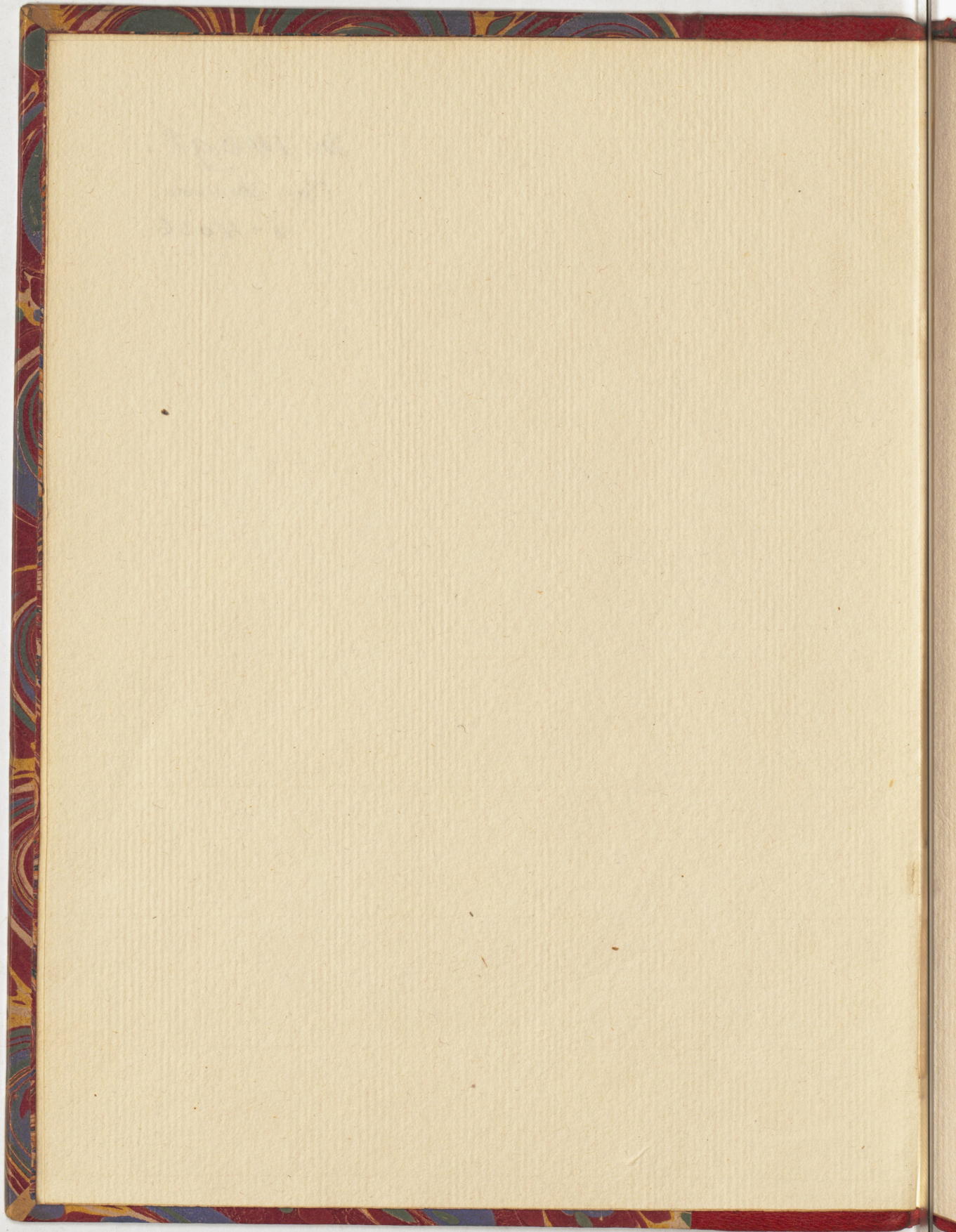




m. 14092.

Cal. Moteau,

n° 4036.





# VISION

5

MIRACVLE VSE,  
D'VN HERMITE ENVOYEE  
A Monseigneur le Prince  
de Condé.

*En son dernier logement du Bois de  
Vincennes.*



A PARIS,

---

M. DC. L.

V I S I O N

MIRACULE VSR

DVN HERMITE ENVOYEE

A Monsieur le Prince

de Condé

En son particulier du Roi de  
France



A PARIS:

M. DC. L.



# VISION

## MIRACVLEVSE

D'vn Hermite enuoyée à Monsieur le Prince de Condé.

*En son dernier logement des Bois de Vincennes.*



Races à Dieu, Monseigneur, vous n'estes plus du grand monde, & vostre heureuse retraite au Bois de Vincennes nous fait voir auiourd'huy vn Prince deuenu Hermite. Ie prie Dieu de tout mon cœur que ce soit pour long-temps, & ie pense que cette demeure ne vous sera pas moins vtile qu'à tout le monde. On dit que la flatterie de la Cour vous a gasté, & ie m' imagine que vous estes en lieu (à moins que vous ne soyez sans raison) où vous pourrez euaporer l'esprit de souuerain, & si vous traitez du

A ij

82  
4  
Monarque, ce ne sera plus que parmy les arbres de vostre solitude, à qui vous commaderez au trauers de vos grilles de fer. Il y aura grand plaisir à vous considerer en cét estat, cependant si vous m'en voulez croire, quoy que ie ne sois qu'un simple Hermite, cét éloignement de la Cour vous obligera de rentrer souuent en vous mesme, & ce bois sans vous y promener vous tiendra lieu de ce lycée où les Anciens Philosophes ont fait des meditations si scauantes à l'ombre des Ormeaux. Souuenez vous s'il vous plaist, que vous habitez vn lieu qui l'a esté par vn grand Prince dont la vertu fut soubçonnée, & que vous respirez l'air de ses vertus qui y furent autrefois captiues, & qui en ont esté tirées par le secret d'une prouidence adorable. Souuenez-vous que cette illustre Persée vint au secours d'une Andromede que vous auiez exposée à la rage des monstres & des Demons.

Le voy que c'est icy vn pas bien glissant, & de peur d'ou-  
rir vne playe qui pour vostre honneur deuroit estre gue-  
rie, ie ne vous represente cette action que pour vous obliger  
d'en faire penitence. Vous estes en lieu propre pour cela, si  
vous scauez profiter de vostre prison, & vous accommoder à  
la volonté de Dieu & aux ordres du Roy vostre Maistre. Vous  
voyez bien, Monseigneur, que c'est là le langage d'un Anaco-  
rette, & non pas celui d'un passionné, si ce n'est du salut de  
vostre ame, qui vous doit estre plus precieuse que toutes les  
Couronnes de la terre. Et croyez que tout ce que ie vous ay  
dit iusques icy, & que tout ce que ie pretens vous dire en ce  
peu de lignes, m'a esté inspiré d'en haut par le rencontre d'un  
bon Ange qui s'est monstré à moy, en forme visible dans  
mon Desert de Nostre Dame de *Val-Adam*. Ne mesprifez  
donc pas, s'il vous plaist, Monseigneur, ce qui vous est icy  
envoyé de ma part, & vous souuenez de ce qui a esté dit au-  
trefois par vn excellent esprit, que nous deuons receuoir d'au-  
si bonne part ce que nous versent les moindres Estoilles, que  
ce qui nous vient des grandes. Voyla de quelle sorte ie resue  
en ma Celulle, & ce que i'ay crû estre obligé de vous  
dire.

Peut estre que la leçon que ie vous feray contre l'ambition, qui est le sujet de vostre disgrâce, ne vous fera pas tout à fait inutile, & que quand ie vous représenteray la fragilité des grandeurs du monde & les diuers accidens de la vie, vous y trouuerés dequoy vous consoler. Je veux croire qu'il n'en fera pas de vous ce qu'un bel esprit qui vid encore, a dit des Espagnols, Que c'est leur coustume de ne faire pas du mal à demy, quand ils le peuuent, & d'estre constans dans la malice, quand ils s'y iettent.

Toutesfois on m'a souuent dit, que vous auiez despoüillé les Eglises de ses plus riches ornemens, que vous auiez violé des choses que les Demons respectent, & que le temps n'oferoit toucher qu'avec crainte. Mais ie laisse cette matiere à vostre Confesseur, pour vous dire en passant, Que si vous eussiez fait vn peu de reflexion sur ce qui vous a esté écrit, à la fin d'une Piece, qui porte pour titre: Discours sur la deputation du Parlement; A Monsieur le Prince de Condé, vous eussiez moderé vostre ambition, & iamais Prophete n'a parlé si clairement de ce qui vous vient d'arriuer que cét Auteur. Enfin, Monseigneur, il est tres constant que vous auez tres-mal pris vos mesures. Pour éleuer vn bastiment iuste & superbe. Ce n'est pas assez d'auoir à sa disposition des forests & des carrieres, & d'assembler vne infinité de materiaux, il faut outre cela la science de l'Architecte & la direction, il faut l'industrie des ouuriers, & leur peine.

De quoy ne vous estes vous point souuenu que l'ambition est si pernicieux, qu'elle a fait choir les plus sublimes Intelligences du sejour de leur gloire, au fond des abysses. C'est vn feu ardent qui brille durant la nuit de l'erreur, pour nous conduire en des precipices.

Tout ce qu'elle estalle à nos yeux, est de la nature de ces viandes pointes de ce fameux festin, qui contentoit les yeux en affamant le ventre. Et quand tout ce qu'elle nous monstre auroit de la solidité, ne scauez vous pas qu'il en est de routes ces choses, comme dit Prothée des Poëtes. Ne vous souuenez vous plus que celuy qui treuua la fortune

B

6  
à sa porte qui demandoit à loger, ne treuua point de clou  
pour attacher sa rouë. Si vous auiez esté sage vous n'au-  
riez point cherché avec tant d'empressement vne couron-  
ne, & toutefois quelques vns disent, que vous en auez de-  
siré deux. C'estoit bien assez de vous contenter des hon-  
neurs qui sont deus à vostre naissance, & des titres que  
vous vous estes acquis, vous resouenant du, *Non plus ultra*,  
au grand Hercule. Mais ie voy bien que vous auez voulu  
imiter les auaricieux, qui au sentiment d'un bon escriuain sça-  
uoit assez combien ils ont de trefors, & toutefois ils sont en  
des peines continuelles pour en accroistre le nombre. I'aurois  
icy sans doute vne ample matiere à vous entretenir long-  
temps, mais la cloche m'aduertit d'aller à vespres, & i'espere  
vous enuoyer vne autrefois la suite de ce discours que ie n'ay  
point encore couché sur le papier.

MONSEIGNEVR,



Vostre humble seruiteur en Iesus  
Christ, Frere Antoine de S.  
Onufre Hermite de Nostre-  
Dame de Val-Adam, dans  
la forest de l'Iury.



A MONSIEVR LE PRINCE DE CONDE  
 Au Bois de Vincennes.

**C**Y gist en cét appartement  
 Vn Guerrier qui peut estre en rage;  
 Mais si l'on pretend qu'il soit sage,  
 Il faut qu'il demeure en la cage  
 Jusques au iour du Jugement.

22

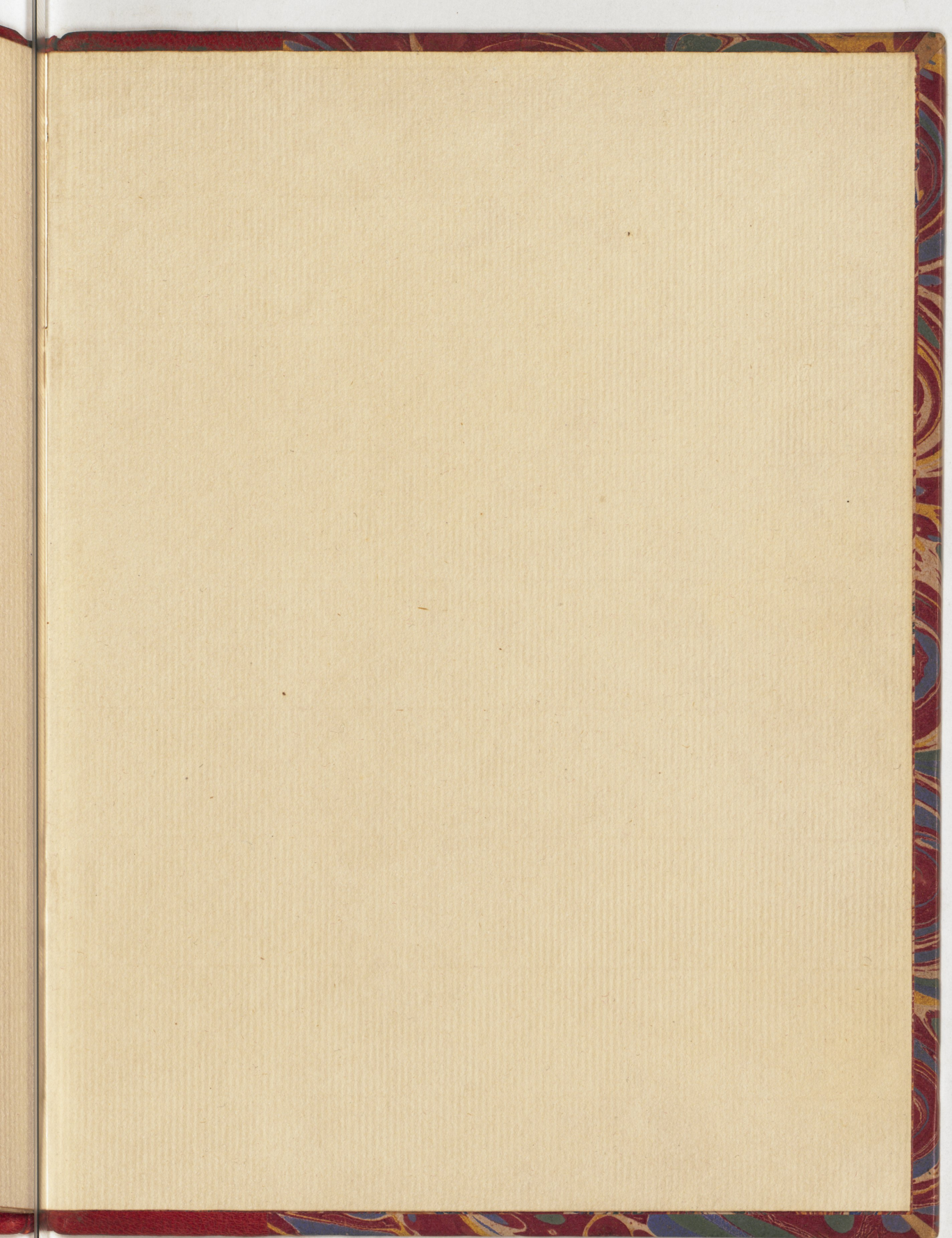


A MONSIEUR LE COMTE DE COGNAC

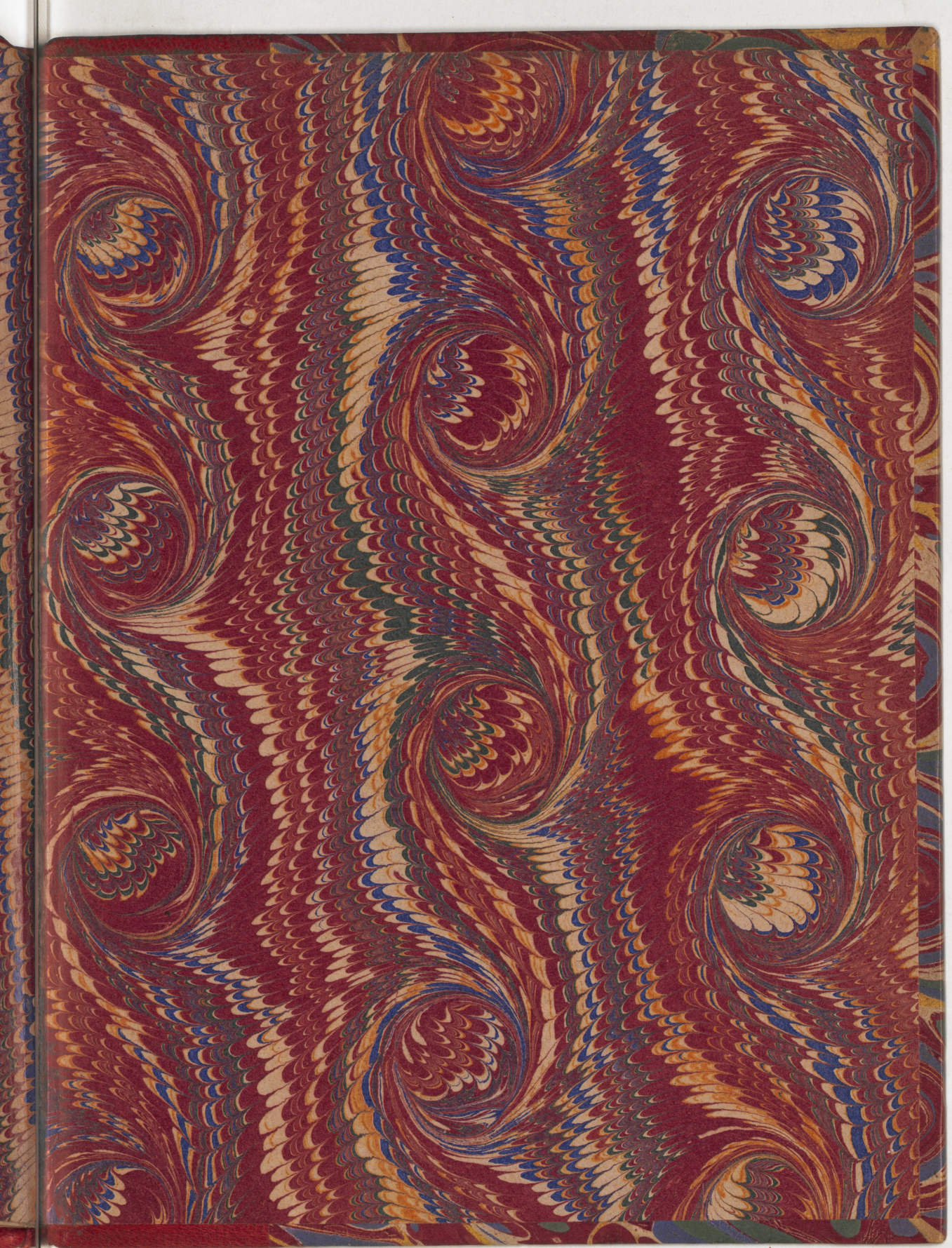
Il faut qu'il dorme en la cage  
Mors se son prisonnier son sage  
C'est en cas d'apparence  
Guerrier qui peut être en rage













VISION MIRACULEUSE D'UN ERMITTE

M 1280